

Pourquoi donc faut-il sauver les huîtres ?

A Noël, aucun souci : le précieux mollusque réglera encore, cette saison, petits et grands. Mais qu'en sera-t-il ensuite ?

Car, comme le révèle l'exemple de l'ostréiculteur breton, sans jeunes éleveurs qui viendront prendre la relève de leurs prédécesseurs, pas d'huître à table. Et tant que la maladie décimera les élevages et empêchera les nouveaux exploitants de faire face à leur dette, pas d'implantation durable possible pour eux. La boucle est tristement bouclée. Premier producteur européen d'huîtres, avec cent trente mille tonnes élevées chaque année, la France devrait affronter les conséquences économiques et sociales importantes d'une baisse de production. Sauver les huîtres, c'est donc d'abord, venir en aide à une profession en danger, et défendre le tissu économique du littoral. Mais c'est aussi préserver des petits plaisirs gustatifs difficilement remplaçables. L'huître sauvage par exemple, ne subit pas les contrôles sanitaires imposés aux parcs et n'en garantit donc pas les qualités. Quant à celle de Chine, elle connaît des conditions maritimes trop différentes pour se faire une place en Europe.

D'après TGV Magazine, décembre-Janvier 2009, n°110,

8. Selon cet article, pourquoi l'huître est-elle menacée ?

- A. ☐ parce qu'elle est touchée par une maladie
- B. ☐ parce qu'elle est délaissée par les consommateurs
- C. ☐ à cause de la concurrence étrangère
- D. ☐ à cause de mesures sanitaires trop strictes

9. D'après cet article, quelle est la première action qu'il faut envisager ?

- A. ☐ réduire la pollution
- B. ☐ chercher la cause des maladies
- C. ☐ aider les ostréiculteurs
- D. ☐ faire baisser les prix

Les Rosiers, fleur de Paname

Attention, joyau, pépite, merveille de troquet parisien. L'objet du désir est bien là, en plein cœur du Marais, quartier autrefois populaire devenu aujourd'hui vaste galerie marchande pour riches branchés du monde entier. Mais depuis trente-deux ans, Evelyne, fidèle à l'esprit parigot, accueille voisin ou touriste japonais avec la même gentillesse. Il y a ceux qui ont acquis l'enviable statut d'habitué de la maison et les curieux, comme

vous et moi, qui poussent la porte de la petite salle avec sa dizaine de tables et son comptoir à l'ancienne. L'occasion de découvrir le plaisir coupable de l'apéro du midi servi par Eric, le fils, qui fait la bise à presque toute la rue. Le moment aussi de réveiller ses papilles avec les plats de « bonne mine », genre bourguignon ou langue de bœuf (8-10 euros). Oublions notre ordinaire citadin et allons respirer l'air frais des Rosiers...

L.J.

D'après Télérama du 26 novembre au 2 décembre 2008, supplément à Télérama n° 3072

10. D'après cette chronique, quels sont les principaux atouts de ce bistrot ?

- A. ☐ son hospitalité et son authenticité
- B. ☐ son côté chic et branché
- C. ☐ son luxe
- D. ☐ ses attraits touristiques

De forums en messageries instantanées, de chats en sites de rencontres ou jeux en réseaux... Il n'est rien de plus facile, en théorie, que d'entrer en contact avec le milliard d'individus connectés à la Toile pour se faire moult cyberpotes partout sur la planète. Mais, en réalité, comme le montre une étude réalisée par deux chercheuses de Telecom-Bretagne*, Virginie Lethiais, économiste, et Karine Roudaut, sociologue, les attachements se nouent avec autant de prudence et de parcimonie sur le réseau que dans la vie « normale ». Contre toute attente, seuls 7 % des internautes auraient rencontré de nouvelles personnes sur le Web au cours des douze derniers mois. Et les affections virtuelles ne se révéleraient pas plus nombreuses que celles entretenues dans le monde réel : la majorité des personnes interviewées compte moins de dix amis virtuels. Moins de

cinq pour près d'un tiers d'entre elles. De vrais amis, en tout cas... « *Ceux avec qui l'histoire se construit sur la durée et qui partagent notre intimité, dans un climat de compréhension, de loyauté, de réciprocité...* », détaille Karine Roudaut.

Car, avant d'accorder leur confiance et leur tendresse, les internautes jaugent d'abord leurs partenaires selon des critères assez stricts, parfois même plus sévères qu'en temps ordinaire : « *Ils ont envie de s'ouvrir à d'autres mondes, de partager des connaissances. Mais ils cataloguent vite leurs interlocuteurs. Ils en attendent notamment des échanges de qualité. Certains impairs, comme la banalité des propos ou les fautes d'orthographe, se révèlent souvent rédhibitoires. Il est alors facile de mettre un terme à la relation.* »

D'après TGV Magazine, décembre-janvier 2009, n°110

11. D'après cet article, généralement les internautes qui choisissent des amis sur la Toile...

- A. ☐ sont moins exigeants que dans la vie réelle.
- B. ☐ ont des relations proches avec un grand nombre de personnes.
- C. ☐ font preuve d'une plus grande tolérance par rapport à la vie réelle.
- D. ☐ ne donnent pas leur confiance et leur amitié facilement.

CHAPITRE I

Deux hommes parurent.

L'un venait de la Bastille, l'autre du Jardin des Plantes. Le plus grand, vêtu de toile, marchait le chapeau en arrière, le gilet déboutonné et sa cravate à la main. Le plus petit, dont le corps disparaissait dans une redingote marron, baissait la tête sous une casquette à visière pointue.

Quand ils furent arrivés au milieu du boulevard, ils s'assirent à la même minute, sur le même banc.

Pour s'essuyer le front, ils retirèrent leurs coiffures, que chacun posa près de soi ; et le petit homme aperçut écrit dans le chapeau de son voisin : Bouvard ; pendant que celui-ci distinguait aisément dans la casquette du particulier en redingote le mot : Pécuchet.

- « Tiens ! » dit-il « nous avons eu la même idée, celle d'inscrire notre nom dans nos couvre-chefs. »

- « Mon Dieu, oui ! on pourrait prendre le mien à mon bureau !

- « C'est comme moi, je suis employé. »

Alors ils se considérèrent.

L'aspect aimable de Bouvard charma de suite Pécuchet.

Ses yeux bleuâtres, toujours entreclos, souriaient dans son visage coloré. Un pantalon à grand-pont, qui godait par le bas sur des souliers de castor, moulait son ventre, faisait bouffer sa chemise à la ceinture ; - et ses cheveux blonds, frisés d'eux-mêmes en boucles légères, lui donnaient quelque chose d'enfantin.

Il poussait du bout des lèvres une espèce de sifflement continu.

L'air sérieux de Pécuchet frappa Bouvard.

On aurait dit qu'il portait une perruque, tant les mèches garnissant son crâne élevé étaient plates et noires. Sa figure semblait tout en profil, à cause du nez qui descendait très bas. Ses jambes prises dans des tuyaux de lasting manquaient de proportion avec la longueur du buste ; et il avait une voix forte, caverneuse.

Cette exclamation lui échappa : - « Comme on serait bien à la campagne ! »

Gustave Flaubert, *Bouvard et Pécuchet* (1881)

12. Comment peut-on qualifier la rencontre des deux personnages dans cet *incipit* ?

- A. ☐ hasardeuse
- B. ☐ providentielle
- C. ☐ arrangée
- D. ☐ fortuite

13. Quelle est la proposition qui correspond le mieux à ce passage ?

- A. ☐ Il s'agit d'un dialogue.
- B. ☐ Il s'agit d'une description.
- C. ☐ Il s'agit d'une narration.
- D. ☐ Il s'agit d'une explication.

LE CHÊNE ET LE ROSEAU

Le Chêne un jour dit au roseau :
Vous avez bien sujet d'accuser la nature ;
Un Roitelet pour vous est un pesant fardeau .
Le moindre vent qui d'aventure
Fait rider la face de l'eau,
Vous oblige à baisser la tête :
Cependant que mon front, au Caucase pareil,
Non content d'arrêter les rayons du soleil,
Brave l'effort de la tempête.
Tout vous est aquilon ; tout me semble zéphyr.
Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage
Dont je couvre le voisinage,
Vous n'auriez pas tant à souffrir :
Je vous défendrais de l'orage ;
Mais vous naissez le plus souvent
Sur les humides bords des Royaumes du vent.
La nature envers vous me semble bien injuste.
Votre compassion, lui répondit l'Arbuste,
Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci.
Les vents me sont moins qu'à vous redoutables.
Je plie, et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici
Contre leurs coups épouvantables
Résisté sans courber le dos ;
Mais attendons la fin. Comme il disait ces mots,
Du bout de l'horizon accourt avec furie
Le plus terrible des enfants
Que le Nord eût porté jusque-là dans ses flancs.
L'Arbre tient bon ; le Roseau plie.
Le vent redouble ses efforts,
Et fait si bien qu'il déracine
Celui de qui la tête au ciel était voisine,
Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts.

Jean de la Fontaine, livre I, Fable 22 (1668)

14. Quelle est l'attitude principale du chêne à l'égard du roseau ?

- A. ☐ Il éprouve de l'envie.
- B. ☐ Il éprouve du mépris.
- C. ☐ Il éprouve de la pitié.
- D. ☐ Il se désintéresse du roseau.

15. Quelle phrase représente le mieux cette fable ?

- A. ☐ Le plus fort a toujours raison.
- B. ☐ Le plus faible a toujours raison.
- C. ☐ Les faibles gagnent à force de patience.
- D. ☐ Le plus fort est à tort orgueilleux.